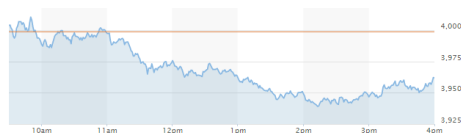


Des PMI flash qui alimentent les craintes de récession...

S&P 500 : 3 962 (- 0,9%) / VIX : 23,0 (- 0,4%)
 Dow Jones : 31 899 (- 0,4%) / Nasdaq : 11 834 (- 1,9%)
 Nikkei : 27 703 (- 0,8%) / Hang Seng : 20 455 (- 0,8%) / Asia Dow : - 0,8%
 Pétrole (WTI) : 93,97 \$ (- 0,8%)
 10 ans US : 2,784% / €/€ : 1,0212 \$ / S&P F : - 0,1%
(À 7h00 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



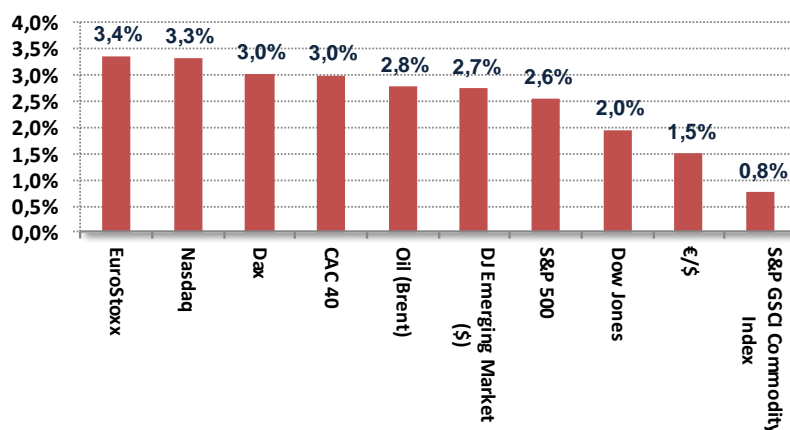
Sur 5 jours



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

L'indice S&P 500 a débuté la séance proche de l'équilibre. Certes, pénalisé par les déclarations du management de Snap (- 39%), la Nasdaq a ouvert dans le rouge, mais il a tenté de se stabiliser sur les 12 000 points (- 0,5%/- 1,0%). Les résultats d'entreprise étaient nombreux et mitigés sur la journée, mais sans être dramatiques. Mais, le « coup de grâce » est venu de la publication de l'enquête PMI *flash* sur le mois de juillet, de S&P Global, indiquant une contraction de l'activité dans le secteur privé sur le mois de juillet. Le scénario de récession est rapidement revenu au centre des interrogations. L'indice S&P 500 s'est donc enfoncé dans les négatifs, cassant les 3 975 points, pour passer sous les 3 950. Un léger rebond, sur la dernière heure, permet à l'indice de clôturer à 3 961 (- 37 points), en baisse de 0,9%. Le Nasdaq perd 1,9% à 11 834 (- 226 points) et le Dow Jones recule de 0,4% à 31 899 (- 137 points). Le VIX clôture la semaine à 23,0 (- 0,4%).



(*) Weekly performance

Source : Datastream

Les publications de résultats, sur la séance de vendredi, n'ont pas été un réconfort pour les investisseurs. Twitter (+ 0,8%) a enregistré une baisse de ses revenus trimestriels qu'il a attribuée au projet avorté d'acquisition de la plateforme par Elon Musk et à un affaiblissement du marché de la publicité numérique. Ces résultats confirment les déclarations de Snap (- 39,1%), qui a vu la demande publicitaire plombée par une inflation record et la concurrence croissante d'applications comme TikTok. Le groupe a publié des résultats trimestriels décevants et s'est abstenu de donner des prévisions. Dans le sillage de ces publications, les concurrents Meta Platforms (- 7,6%) et Pinterest (-

13,5%) clôturent en forte baisse et son dégradé par plusieurs brokers. Mattel (- 7,1%) a publié des résultats trimestriels au-dessus des attentes, l'augmentation de ses prix n'ayant pas freiné la demande pour ses jouets. Toutefois, le secteur des poupées a connu un net ralentissement, en particulier les Barbies. Verizon Communication (- 6,7%) a abaissé sa prévision de bénéfice annuel après avoir enregistré au deuxième trimestre moins d'abonnés que prévu. Schlumberger (+ 4,3%) a publié des résultats du deuxième trimestre au-dessus des attentes et relevé sa prévision de chiffre d'affaires annuel, soutenu par la demande. American Express (+ 1,9%) a révisé à la hausse de sa prévision de croissance annuelle, soutenus par la reprise du tourisme mais aussi des voyages d'affaires (cf. **Les US en Actions**).

Les fabricants de semi-conducteurs Micron Technology (- 3,7%) et Western Digital (- 6,4%) ont été pénalisés par l'annonce de leur concurrent Seagate (- 8,1%) qu'il allait réduire sa production, sa clientèle limitant ses dépenses en raison des incertitudes macroéconomiques et des pénuries de composants.

FedEx (- 0,2%) a annoncé suspendre ses opérations de livraison le dimanche sur certains marchés ruraux américains à faible densité à partir du 15 août. L'autorité britannique de la concurrence a approuvé vendredi la fusion des activités de diffusion de programmes sportifs de Warner et BT. L'action Warner Bros Discovery gagne 1,0%.

Asie

Les actions asiatiques sont en recul, ce matin, pénalisées par des inquiétudes concernant les risques de ralentissement de la croissance mondiale et une baisse de l'appétit des investisseurs pour le risque. Les taux longs d'Etats se détendent sous fonds de craintes d'une récession américaine et de révision à la baisse des attentes de hausse des taux directeurs de la banque centrale américaine. Mais, les investisseurs resteront prudents dans l'attente de la décision du *FOMC* ce mercredi. Le dollar connaît un léger rebond, après avoir atteint son plus bas niveau depuis deux semaines et demie. La devise américaine profite de son rôle de « devise refuge ». Le *Dollar Index* est en légère hausse, de + 0,1 % pour atteindre 106,81, après avoir atteint vendredi son plus bas niveau en deux semaines et demie, à 106,10. Le pétrole est en recul, ce matin, poursuivant une récente série de pertes, en raison des inquiétudes sur la demande de carburant. Le contrat WTI est en baisse de 0,5%.

Le Nikkei japonais recule de 0,7% après 7 séances de hausse. La remontée du yen face au dollar en fin de semaine dernière pèse également sur les titres des grandes entreprises exportatrices nippones, comme les constructeurs automobiles.

Le Hang Seng de Hong Kong perd 0,7%, avec une forte baisse des valeurs technologiques. **La Chine envisage de trier les entreprises chinoises cotées aux États-Unis en fonction de la sensibilité des données qu'elles détiennent, dans le but d'empêcher les régulateurs américains de radier des centaines d'entreprises de la liste**, selon des groupes, a déclaré le *Financial Times* samedi. Le système à trois niveaux vise à mettre les entreprises chinoises en conformité avec les règles américaines qui obligeront les sociétés publiques à laisser les régulateurs inspecter leurs dossiers d'audit. Les trois grandes catégories comprennent les entreprises ayant des données non sensibles, des données sensibles et des données secrètes, a précisé le journal. Mais, les autorités chinoises n'ont pas que des messages négatifs pour les investisseurs. La Bourse de Shanghai (SSE) s'est engagée ce week-end à maintenir la stabilité du marché avant le 20^{ième} Congrès du Parti, qui revêt une grande importance politique, en déclarant qu'elle empêchera « résolument » les fluctuations importantes et rapides des marchés financiers. La bourse aidera

également à stabiliser la croissance économique en soutenant activement le contrôle du coronavirus et la reprise du travail, et gèrera et orientera les attentes du marché vers le côté positif, a déclaré la SSE dans une déclaration publiée sur son site Web dimanche. La SSE a également déclaré qu'elle ferait des préparations solides et détaillées pour étendre les réformes du processus d'offre publique initiale, et qu'elle assumerait la responsabilité politique dans la prévention et la résolution des risques financiers. La bourse de Shanghai est tout de même en baisse de 0,7% ce matin.

Change €/€



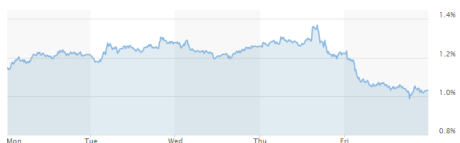
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Italie)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Après deux jours d'évolutions erratiques, les marchés obligataires sont en hausse sur la séance de vendredi : Les OAT françaises à 10 ans se détendent de 20 pb à 1,62%, et les Bunds affichent – 21 pb à 1,026% (au plus bas depuis fin mai). Quasiment le même mouvement, de – 20 pb sur les BTP italiens, à 3,41% alors que l'Italie se prépare à des législatives anticipées d'ici octobre. Les perspectives économiques en Europe se dégradent avec un PMI composite *flash S&P Global* qui s'inscrit à 49,4 en juillet (contre 52 le mois précédent). L'Allemagne connaît la baisse de l'activité globale la plus marquée. Il sera difficile, dans ce contexte, à la BCE de remonter rapidement ses taux directeurs vers le taux neutre. Les T-Bonds à 10 ans se détendent de – 13 pb, à 2,79%. Les investisseurs ont aussi réagi à l'enquête PMI de *S&P Global* : l'activité du secteur privé américain se contracte en juillet pour la première fois en 26 mois (PMI composite à 47,5). Outre-Manche, les Gilts effacent 10 pb à 1,9450%, les 2 candidats en lice pour succéder à Boris Johnson conviennent à la City, surtout Rishi Sunak, l'ex-Ministre des finances.

Sur le marché des changes, l'euro a reculé face au dollar vendredi, la hausse des taux de la BCE ne compensant pas les inquiétudes créées par la crise politique en Italie, mais le billet vert s'est aussi tassé par rapport aux autres principales monnaies suite à la publication de l'enquête PMI de *S&P Global*. En Italie, la dissolution du Parlement et des élections anticipées le 25 septembre créent un risque politique. A la clôture de Wall Street, l'euro perdait 0,3% à 1,0204 \$ et le *Dollar Index* a reculé de 0,2% à 106,67 points dans un contexte de craintes de récession qui a fait chuter les rendements sur les bons du Trésor à 10 ans.

Pétrole

Les cours du pétrole brut ont terminé la semaine en baisse. Le WTI s'est établi à 94,80 \$ le baril, en baisse de 1,55 \$. Le contrat de septembre a gagné 0,1% cette semaine. Le Brent de la mer du Nord perdait 0,49 \$ à 103,37 \$ le baril vendredi. Les contrats à terme de gaz naturel Henry Hub se sont à nouveau redressés, augmentant de 0,37 \$ à 8,30 \$ par 1 million de BTU. Les enquêtes de *S&P Global* sur le mois de juillet ont confirmé, aux yeux de nombreux investisseurs qu'une baisse de la demande de pétrole va se concrétiser, et comme l'ont déjà montré les chiffres du département américain de l'Énergie sur les stocks d'essence. Mais, les tensions sur l'offre restent fortes, les cours devraient rester volatils autour des 100 \$. **L'approche de la saison des ouragans pourrait induire une forte volatilité sur le WTI.**

La National Oil Corporation (NOC) de Libye vise à ramener la production à 1,2 million de barils par jour (bpj) dans deux semaines, a déclaré la NOC dans un communiqué tôt samedi.

L'Union européenne a déclaré qu'elle autoriserait les sociétés d'Etat russes à expédier du pétrole vers des pays tiers dans le cadre d'un ajustement des sanctions convenu par les Etats membres la semaine dernière et visant à limiter les risques pour la sécurité énergétique mondiale. Cependant, la gouverneure de la Banque centrale russe, Elvira Nabiullina, a déclaré vendredi que la Russie ne fournira pas de pétrole aux pays qui décident d'imposer un plafonnement des prix de son pétrole.

Au sommaire du « 24h »

Market Mover :

BCE : poursuite de la hausse des taux en septembre... La BCE doit faire face à une hausse des anticipations d'inflation dans la zone euro, y compris à long terme, des économistes.

Les US en actions :

Schlumberger, American Express, Verizon

Actualité :

Russie/Ukraine : au sixième mois du conflit, la guerre ne connaît pas de répit sur les fronts de Mykolaïv (sud), dans la région de Kharkiv, dans le nord-est, dans la région de Kherson (sud). Le port d'Odessa, où sont entreposés une partie des céréales ukrainiennes, a été bombardé par les Russes. Le but est de détruire, selon les Russes, des missiles Harpoon livrés par les Etats-Unis. L'Ukraine a accusé Vladimir Poutine d'avoir « craché au visage » de l'ONU et de la Turquie et de compromettre l'application de l'accord signé vendredi à Istanbul. La Corée du Nord a accusé Washington de fabriquer des armes biologiques en Ukraine. Les Etats-Unis craignent que ces allégations indiquent une intention de Moscou de bientôt utiliser de telles armes en Ukraine.

Pour Orban, les sanctions contre la Russie ont échoué, l'UE doit changer de stratégie.

L'économie américaine « ralentit » mais les données économiques n'annoncent pas de récession selon la secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen.

Le programme nucléaire iranien « avance au galop » et l'Agence internationale de l'énergie atomique dispose de peu de visibilité sur les activités de Téhéran...

France : hausse du plafond de défiscalisation des heures supplémentaires pour 2022, ticket restaurant à 25€ (vs 19€ actuellement), économie d'énergie, pas de taxe sur les « surprofits pétroliers et dans le transport de marchandise », hausse limitée en février des péages d'autoroute, remise de 18 centimes à 30 centimes sur l'essence (seulement sur septembre et octobre, avant un retour à 10 centimes sur novembre et décembre). Le gouvernement et l'Assemblée nationale ne sont pas encore en vacances !

Indicateurs Economiques :

Les enquêtes préliminaires de *S&P Global* indiquent une contraction d'activité en Eurozone et aux Etats-Unis sur le mois de juillet, après des enquêtes, publiées vendredi matin, en Asie aussi mitigées. Le secteur des services et manufacturier sont pénalisés par une demande moins forte, lourdement freinée par l'inflation. Les pressions inflationnistes reculent sensiblement sur le mois. Des signaux qui pourraient rapidement freiner le rythme de « normalisation » des politiques monétaires dans le Monde.

Aujourd'hui : les indicateurs à regarder...



en collaboration avec



Ecouter directement le Morning Audio sur le site internet d'Aurel BGC : <https://www.aurel-bgc.com/fr/morning-audio/451585>

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.